

Je suis d'avis que la réclamation de M. Carter devrait être rejetée. Il n'y a aucun doute que, d'après notre Charte et d'après les règlements, la Ville a le droit de révoquer les licences qu'elle décerne; et, dans le cas qui nous occupe, la révocation est basée sur de bonnes raisons.

La raison principale sur laquelle je m'appuie pour dire que M. Carter n'a droit à aucune remise, c'est que le paiement de la licence est indivisible. De plus, la question de considération ne peut être soulevée parce que la Ville n'est pas liée par un contrat dans le cas actuel; elle n'a fait que donner une licence.

Aussi, le cas de M. Carter ne tombe pas sous l'application du principe de l'article 1047 du Code Civil qui régit la question des obligations résultant de la réception d'une chose non due.

C'est pourquoi, je suis d'opinion que la réclamation de M. Carter doit être rejetée.

Bien à vous,

WILLIAM-H. BUTLER,
Avocat conjoint de la Ville.

Approuvé :

L.-J. ETHIER,
Avocat en chef.

Conditions de l'entrée du "Montreal & Southern Counties Railway" dans la Ville.

DÉPARTEMENT EN LOI.

Montreal, 8 Juillet 1907.

A. M. le Président et aux Membres de la Commission Spéciale.

Messieurs,

Re "MONTREAL & SOUTHERN COUNTIES RAILWAY Co."

Première Question

Le 5 juillet courant, sur proposition de M. l'échevin Gallery, il fut résolu de prier le Département en Loi de dire si la "Montreal and Southern Railway Company" a le droit de pénétrer dans la Ville sans faire de raccordements avec les autres chemins de fer.

Nous avons l'honneur de répondre comme suit :

Réponse

Nous comprenons que la limite et l'objet du pouvoir de la Compagnie est de prolonger sa voie ferrée dans la Ville, en traversant la rue Mill, conformément aux conditions du statut, dans le but d'effectuer un raccordement autorisé par ledit statut.

Conséquemment, ladite Compagnie est impuissante lorsqu'il n'y a pas de raccordement et, en conséquence

Nous devons répondre dans la négative.

Seconde Question

A une assemblée de votre Commission tenue le 5 juillet, sur proposition de M. l'échevin Dagenais, il fut résolu de consulter le Département en Loi afin de savoir si la "Montreal and Southern Counties Railway Co." a le droit, avec la permission du Conseil, de pénétrer dans la Ville sans exécuter de raccordements avec les autres chemins de fer.

Nous avons l'honneur de répondre comme suit :

Réponse

Nous répondons dans la négative pour les raisons ci-dessus invoquées dans la première question.

Nous avons l'honneur d'être, Messieurs,

Vos très humbles et obéissants serviteurs.

L.-J. ETHIER,

Procureur et avocat en chef de la Ville,
(Pour les Avocats de la Ville).

I am of the opinion that Mr. Carter's claim should be rejected. There is no doubt that by our charter and by the by-laws, the City has the right to revoke the license, and that in this case good grounds exist for its revocation.

My chief reason for being of the opinion, that Mr. Carter can claim no refund, is because the payment of the license is indefensible. Furthermore, the question of consideration cannot be set up because the City is not bound by a contract in this case, but it has merely given a license.

Mr. Carter also certainly cannot come under the application of the principle laid down by Art. 1047 of the Civil Code, governing the question of the obligations resulting from the reception of a thing not due.

I therefore am of the opinion that Mr. Carter's claim should be rejected.

Yours very respectfully,

WILLIAM H. BUTLER,
Joint City Attorney.

Approuvé :

L. J. ETHIER,
Attorney in Chief.

Conditions to allow the Montreal & Southern Counties Railway to enter the City.

LAW DEPARTMENT.

Montreal, July 8th, 1907.

To the Chairman and Members of the Special Committee.

Gentlemen,

Re MONTREAL & SOUTHERN COUNTIES RAILWAY Co.

First Question:

On the 5th of July inst., on motion of Alderman Gallery, it was resolved that the Law Department be requested to state if the Montreal & Southern Counties Railway Company has the right to enter the City without making connections with other railways.

We have the honor to answer as follows:—

Answer:

We understand that the limit and the object of the power of the Company is to extend its railway into the City, traversing Mill street, subject to the conditions of the statute, for the purpose of effecting a connection authorized by the said statute. Therefore, the said Company is powerless when there is no connection and consequently we answer in the negative.

Second Question:

At a meeting of your Commission held on July the 5th, on motion of Alderman Dagenais, it was resolved that the Law Department be requested to state if the Montreal & Southern Counties Railway Company has the right, with the permission, of the City Council, to enter the City without making connections with other railways.

We have the honor to answer as follows:

Answer:

We answer also in the negative for the reasons above stated in the first question.

We have the honor to be, gentlemen,

Yours most humble and obedient servants,

L. J. ETHIER,
Counsel and Chief City Attorney,
(For the City Attorneys).